

# ARMENIA

n°2 mensuel  
JANVIER-FEVRIER

2F

## les amis de l'arménie

**SERKOYAN**  
**1<sup>ere</sup> BASSE**  
**FRANÇAISE**

**UN**  
**GRAND**  
**PIANISTE**

**LES**  
**BONNES**  
**ADRES**  
**SES**

publicité ...



**MONSIEUR**  
**5%**

**ARMENIE**  
**MON BEAU**  
**PAYS**

# PELEMELE SUITE

# PELEMELE

Lors du dernier FRANCE-URSS de gymnastique, MIKAELIAN a prouvé qu'il était toujours l'un des meilleurs gymnastes russes. Il reste l'un des meilleurs produits de l'école arménienne qui a déjà donné à la « Gym » quelques très grands champions.

C'est pourquoi, le Directeur de la Gymnastique Française, Arthur MAGUAKIAN a décidé d'envoyer dix jeunes gymnastes Français se mêler à leurs homologues Arméniens lors d'un stage qui doit se dérouler en mars 1972 en Arménie Soviétique.

\*\*

Le jour de Noël l'équipe de basket d'Antibes disputait un match du championnat de France contre Bagnolet. A quelques minutes de la fin, les joueurs d'Antibes voyaient leurs adversaires grignoter leur faible avance, car les vedettes antiboises avaient été sorties successivement pour cinq fautes personnelles. Il ne restait plus, sur la liste des remplaçants, que le Directeur sportif, Paul KILLIDJIAN, que l'on avait inscrit pour faire... le nombre. Le « coach », malgré ses 40 ans passés, fut dans l'obligation de se déshabiller et ne dut qu'à une fin sans faute, de ses poulains de n'être pas obligé de « tenter le panier ».

\*\*

Le célèbre astronome russe MIRZOYAN était récemment de passage en FRANCE. Après une brève visite à l'Observatoire St Michel de Frigoulet en Provence, et un contact avec les personnalités arméniennes de Marseille, le savant russe s'est rendu à Paris pour rencontrer quelques sommités françaises.

Il tient d'ailleurs en très haute estime, le jeune astronome Français Ara KRIKORIAN qui vient de présenter une thèse extrêmement brillante.

On peut prévoir que MIRZOYAN remplacera un jour son compatriote HAMPART-SOUMIAN à la présidence du Comité Mondial de l'Aérospatiale.

Le pianiste conférencier et journaliste, Edouard EXERJEAN est à l'orée d'une triple carrière.

Comme pianiste ; il participe aux tournées des Jeunesses Musicales de France et de nombreux concerts l'attendent à l'étranger, notamment à Vienne.

Comme conférencier : on l'entend très souvent à l'Opéra de Marseille et tout récemment dans un brillant exposé sur l'heure Espagnole de Ravel avec une remarquable illustration musicale.

Comme journaliste : après avoir tenu la rubrique musicale de « La Marseillaise », il « monte » à Paris où il assure l'intérim de Bernard GAVOTY au Figaro, ce qui représente une sérieuse référence.

### BRAVO GARABEDIAN !

Bravo ! C'est le mot qu'il convient d'employer à l'intention de l'un des entraîneurs du Stade Brestois, Garabédian.

En effet, l'équipe bretonne, pensionnaire du championnat national, a réalisé l'exploit des 1/32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France, en éliminant de F.C. LYON, finaliste l'an dernier de l'épreuve reine du football. Et le score ne prête à aucune équivoque : 2 à 0. Cela se passe de commentaire.

Garabédian expliquait ainsi les raisons du succès de sa formation : « Mon équipe a pris immédiatement les Lyonnais à la gorge et par la suite les « gones » n'ont jamais su s'organiser. La victoire est revenue à ceux qui ont su la désirer avec le plus de volonté ».

Il reste à souhaiter à Garabédian et à ses hommes une longue carrière dans l'édition 72 de la Coupe de France, mais quand on sait que leur prochain adversaire sera l'OM, un des spécialistes de la Coupe, on peut penser que ce sera un tour décisif. Une belle empoignade en perspective !



## ARMENIA

78, CHEMIN DE ROUCAS-BLANC

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Elisabeth KAZANDJIAN

### Comité de REDACTION

Raymond CHEHIKIAN  
Edouard EXERJEAN  
André GUIRONNET  
Jean SARKISSIAN

PUBLICITE  
AU JOURNAL

### Imprimerie Spéciale

« Editions d'Alsace »  
COLMAR (68)

## abonnement

Nous rappelons à nos lecteurs que le prix de l'abonnement est fixé à 20 F pour 12 Numéros.

Toutefois, pendant la période de lancement, ce prix est ramené à 17 F pour 12 Numéros et 10 F pour 6 Numéros.

### ARMENIA

Je désire recevoir un abonnement au journal ARMENIA pour :

6 numéros = 10 F

12 numéros = 17 F

Abonnement de soutien :

1 an = 50 F

(Rayer la mention inutile)

NOM : .....

ADRESSE : .....

PROFESSION : .....

A adresser à :

ARMENIA, 78, chemin du Roucas-Blanc  
13 - MARSEILLE 7<sup>e</sup>

## LES BONNES

venez vite...



vous faire coiffer chez

mademoiselle  
**bigoudi**  
galerie marchande.  
carrefour. 13.vitrolles.

vous retrouverez...  
inès, styliste.

PERRUQUERIE - BIJOUX CONTEMPORAINS

ouvert de 10 h à 22 h - Tél. 02.82.53

Avant de voyager, consultez :

**J. CHELELEKIAN**

Voyages Wasteele

87 - LA CANEBIERE

13 - MARSEILLE (1<sup>er</sup>)

Téléphone :

62.03.44

64.02.49

**réal** tricots

PRÊT A PORTER

55 et 217, rue de Rome  
215, Bd de la Libération

MARSEILLE

# ADRESSES

POUR LE SPORT, LA VILLE, LE SOIR  
UNE GRIFFE DE QUALITE

## Rollan

13, LA CANEBIERE - MARSEILLE (1<sup>er</sup>)  
Téléphone : 20.61.72

## 3 points de vente

*pour vous servir...*

- **DEPOT-VENTE 5 avenues**  
44, avenue des Chartreux
- **GALERIES BELSUNCE**  
60, cours Belsunce
- **LA GRANDE REMISE**  
36, rue Joseph-Pétronio

SI VOUS CHERCHEZ UN **MOBILIER** DE STYLE  
MODERNE OU RUSTIQUE OU UN ARTICLE  
**D'ELECTRO-MENAGER** N'HESITEZ PLUS !

Rendez-nous **FORMIDABLE**  
visite **EXPOSITION DE MEUBLES**

## san rémo

*chaussures*

5, COURS SAINT-LOUIS  
MARSEILLE (1<sup>er</sup>)  
TELEPHONE : 54.01.56

## Le milliardaire Nubar Gulbenkian est mort...

C'était l'un des derniers seigneurs de la planète. NUBAR GULBENKIAN l'un des plus grands financiers internationaux est mort à Cannes où il s'était retiré. Ce multimilliardaire de légende, l'un des derniers seigneurs de la planète.

Corpulent, une tête de satyre, d'immenses sourcils noirs, le monocle, ce personnage élégant pouvait par sa tenue favorite (jaquette et haut de forme) figurer le symbole du capitalisme, mais malgré une barbe patriarcale, il avait l'air d'un d'iable. C'était un diable qui ne sentait pas le soufre, mais le pétrole.

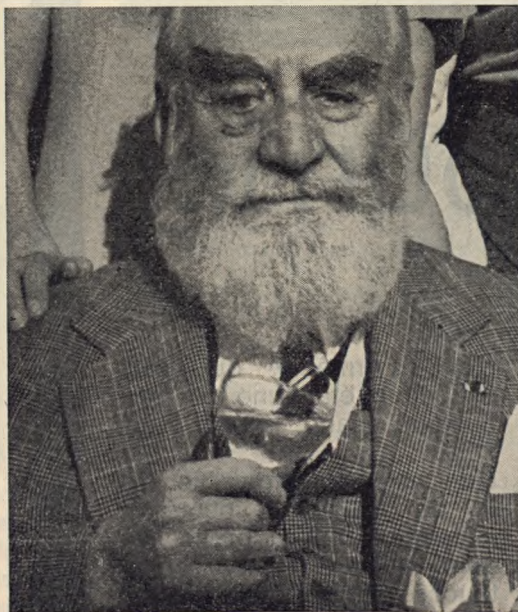
### MONSIEUR 5%

A dire vrai, c'était son père, Callouste Gulbenkian qui sentit vraiment le pétrole quand en 1898, il acheta pour une bouchée de pain quelques centaines d'hectares de désert de sable, en Arabie, et qu'il revendit son territoire peu après à l'Irak Pétroleum Compagny, organisme contrôlé par la Grande-Bretagne, l'Amérique et la France, mais en s'assurant par contrat 5% de tous les bénéfices à venir. Il devenait ainsi un des hommes les plus riches de la terre. On l'appelait Monsieur 5%.

Mais autant Callouste Gulbenkian était un homme frugal, économe, voire parcimonieux, ne sortant jamais, se nourrissant de yaourt et de confiture, à qui on ne connaissait ni ami, ni liaison féminine, autant son fils Nubar fut un jouisseur.

Pourtant, quand il mourut à 86 ans, en 1955, Monsieur 5% ne laissa qu'une partie de sa fortune à son fils, ayant créé au Portugal une fondation artistique. Mais Nubar Gulbenkian était quand même prodigieusement riche, il avait traité et réussi d'autres importantes affaires et il ne savait littéralement plus quoi faire de son argent : 300 milliards, 400 milliards... il ne savait plus. Chaque minute sa fortune, sans qu'il ne fasse rien, augmentait de plusieurs centaines de milliers d'anciens francs, mais lui au moins, ne s'en privait pas.

Qu'était cet arménien naturalisé anglais, de formation tout ce qu'il y a de british, mais qui aimait la France et avait choisi d'y mourir.



### UN DROLE D'AGENT SECRET

Nubar Gulbenkian était né le 2 juin 1896 à Kadi Keni, ville d'Arménie sous la domination turque. A 11 ans, il fut envoyé dans un collège anglais où rien ne lui fut épargné, fouet et cachot y compris, pour en faire un authentique gentleman. Ce fut ensuite Harrow, puis Cambridge et l'Université de Bonn. De 1917 à 1921, il travailla pour le gouvernement Français comme Conseiller aux Affaires Pétrolières, puis pour son père qui, pour le dresser ne le payait pas. Comme beaucoup de self made men, Gallouste Gulbenkian fut souvent très dur pour son fils, comme s'il lui reprochait d'être né après lui.

Les accrochages entre les deux hommes furent nombreux avant que Nubar fut par son père considéré comme un interlocuteur valable. Pendant la guerre Nubar Gulbenkian entra au service de contre-espionnage britannique, et chose curieuse, il fit de nombreuses missions



à l'étranger couronnées de succès et organisa même un important réseau d'évasion des prisonniers alliés. Pourtant c'était un agent secret un peu voyant que ce milliardaire bedonnant et élégant qui ne se déplaça jamais sans être accompagné de son valet de chambre.

### CAVIER ET POMMES FRITES

A présent, quel était l'homme auprès de qui Onassis ou Niarchos étaient des miteux ? C'était le dernier seigneur de la planète. Chaque année pour Noël, il faisait venir deux tonnes de caviar (à 400 F le kilo, faites le compte) pour offrir à ses amis. Lui même en mangeait à la cuillère à soupe pour son petit déjeuner. Très gastronome, il n'aimait que les grandes nourritures, le foie gras, les huitres double zéro, le homard, le champagne... Sa seule passion un peu crapuleuse était les pommes frites.

Il faisait venir par avion du bout du monde les fraises, les framboises, les groseilles qu'il dégustait en toute saisons, et à plus de 70 ans, cet homme hors série avait un appétit surprenant et n'était jamais malade.

Il adorait les femmes, et s'il eut trois légitimes (Herminia Feijoo - 1922, Dora Freeland - 1928, et Marie Samuelson - 1948) il adorait être entouré de jolies filles et même dans les derniers jours de sa vie, dans la clinique de Cannes où il était soigné, il y avait un bataillon de ravissantes infirmières aux petits soins pour lui.

Il aimait la chasse, l'équitation qu'il pratiquait en sa propriété royale de Bletchey, dans le Buckinghamshire, mais s'il était imprégné de culture anglaise, il adorait aussi la France (sans doute pour ses femmes et sa cuisine) et finalement il choisit d'y vivre car c'était la patrie de sa troisième femme, héritière d'une grande marque de champagne. L'argent va à l'argent et le cocktail champagne - pétrole fut reconnu buvable.

### COLLECTIONNEUR DE CANOTIER

Nubar Gulbenkian était un homme heureux. Il ne se déplaçait jamais sans 350 kilos de bagages, domestiques et secrétaires (jolies, bien entendu) il était amateur de bijoux, de tableaux, d'objets d'art, de belles voitures et constituait une collection insolite : les chapeaux de paille. Chaque matin, il faisait un plongeon dans sa piscine privée de son magnifique domaine de Valbonne. Excentrique, mais généreux, il était heureux de vivre.

En mars 1965, il avait publié une autobiographie « Pantaxaria », parue en France chez Stock sous le titre de « Nous les Gulbenkian ».

Mais les riches meurent aussi. Depuis quelques jours, la santé de Nubar Gulbenkian donnait de graves sujets d'inquiétude. Il est mort à la mi-janvier d'une crise cardiaque. Sic Transit Gloria... Il repose à présent dans le mausolée qu'il fit bâtir dans le petit cimetière de Châteauneuf de Grasse. Vous ne pouvez pas vous tromper, c'est à la sortie du village, juste après la station service.

J.M.A.

Fonds A.R.A.M

Pour la création d'une Association :  
« LES AMIS DE L'ARMENIE »

Les arméniens de Marseille n'ont pas toujours bénéficié de la considération à peu près générale qu'on leur accorde aujourd'hui.

Il y avait bien des raisons à cela : ces étrangers qui arrivaient, parlaient très difficilement le français, n'avaient pas la même façon de vivre et ils amenaient avec eux la misère et la tristesse de gens qui ont beaucoup souffert. Et cela dérangeait évidemment la quiétude des bons marseillais bien installés dans leur tranquillité.

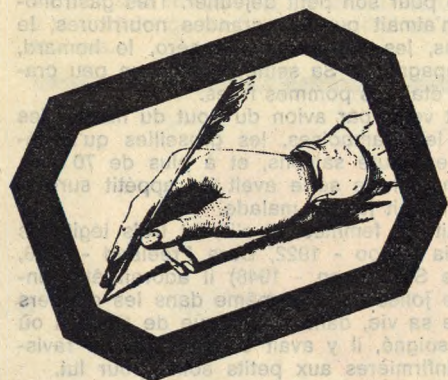
Mais les émigrants qui débarquèrent à Marseille dans les années 20, et qui se sont répandus en Provence et dans la vallée du Rhône, réussirent, grâce à leurs qualités primordiales qui sont le courage et l'opiniâtreté dans le travail, à se faire une place au soleil tout en se faisant apprécier pour leur participation active à la vie économique de la région.

Malgré cela, et peut-être à cause de cela, le marseillais de la rue ne voit dans l'Arménien que le commerçant très doué ou l'artisan très habile, mais ne sait pas que ce peuple possède une des cultures et des civilisations les plus anciennes du globe.

Certains Français, néanmoins, parce qu'ils ont des amis ou un conjoint arménien, se sont employés à essayer de découvrir cette race très attachante et ils ont vu apparaître un passé d'une richesse insoupçonnée.

Et ainsi c'est fait jour une idée qui ne demande qu'à se concrétiser : la création d'une Association « LES AMIS DE L'ARMENIE » dont le but serait de faire mieux connaître l'Arménie et ses enfants mais aussi pour soutenir toutes les actions entreprises afin que justice soit rendue à ce peuple qui au cours des siècles n'a cessé de subir les agressions de ses voisins.

L'idée est lancée. Ecrivez-nous pour nous apporter votre approbation, vos suggestions et votre soutien. Merci.



## le courrier

— Après la parution du numéro un d'Arménie nous avons reçu plusieurs lettres de félicitation et d'encouragement qui accompagnaient en général des abonnements de soutien. Nous remercions bien vivement tous ces généreux amis.

— Par contre les critiques ont toutes été orales et nous n'avons pas l'intention de les esquiver, car elle peuvent nous aider à faire d'Arménia le véritable journal de la communauté.

— La plus importante porte surtout sur les pages 6 et 7. En effet, ces pages-là ainsi que la 8 sont consacrées à l'histoire, la culture et la civilisation Arménienne. Nous avons pensé toutefois, qu'avant d'approfondir tous ces problèmes, il était nécessaire de situer géographiquement

l'Arménie, qui pour beaucoup était une contrée, quelque part, là-bas, vers l'Est.

Mais nous comptons bien au fil de prochains numéros, « étoffer » cette partie de notre mensuel et nous constituons actuellement à cet effet, un Comité de Rédaction qui comprendra les personnalités les plus représentatives de la pensée Arménienne de France.

— Ensuite, venait le nombre de pages. Nous espérons très bientôt peut-être à partir du prochain numéro, passer à 12 pages et même qui sait à 16 pages.

— PAREFSSES - Tous nos lecteurs ont certainement traduit ce mot par « Salut à vous », mais peut-être aurait-il fallu, comme vous l'a indiqué M. K., écrire plus phonétiquement PAREV'TZEZ. Dont acte.

profil ?

« Entrez !... le mot qui n'est pas un ordre mais vibrante, musicale qui laisse comme des ondes »

# SERIE

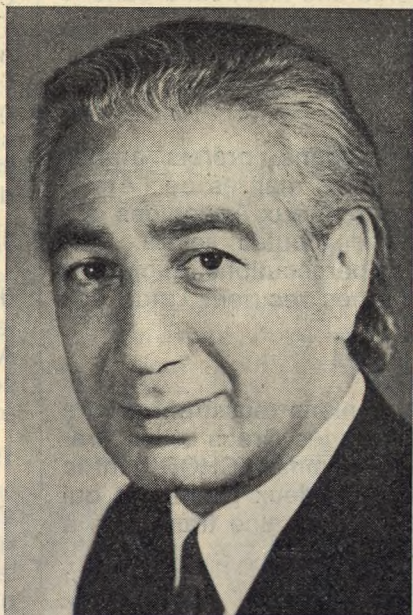


s une invitation, a été prononcé par une voix grave, cuivrée dans l'organisme.

# KOYAN

Il est certaines voix telles celle-là, qui donnent un sens inconnu aux mots les plus usités, des voix qui, même si elles lisaient la note de la blanchisseuse, donnerait à rêver. Telle, cette voix là qui nous invitait à franchir le seuil d'une porte sur laquelle il était inutile d'inscrire la mention « ici la basse ». C'était la loge de Gérard SERKOYAN, l'un des plus beaux creux de l'art lyrique Français, voire européen. Ça se passait à l'opéra de Marseille, pendant la répétition générale de Roméo et Juliette. En costumes et maquillés, tandis que Roméo (Jean BRAZZI) et Juliette (Mady MESPLE) s'expliquent sur scène, Gérard SERKOYAN, dans sa bure sacerdotale, s'apprête à les marier, envers et contre tous. Dans sa loge il se relaxe. Nous craignons de le déranger, au cas où il se concentrerait... Pas du tout, très décontracté, il nous fait asseoir et accepte de bavarder avec nous. Cela paraît pour une interview, ce fut une agréable conversation à bâtons rompus avec la délicieuse Madame SERKOYAN, et cela vaut mieux car sa biographie, sa carrière on connaît tout cela. On sait comment cet arménien né à Constantinople, arriva en France vers les années 25 comme tous ses compatriotes, et, ainsi que la plupart d'entre eux, il débarqua à Marseille. Il n'y resta pas, car il voulait aller plus loin : en Amérique, mais finalement il resta en France. A Lyon où sa famille se fixa, ce fut tout d'abord, comme beaucoup une chorale puis les débuts dans la ville des Soyeux, les petits rôles au théâtre des Célestins, puis les rôles un peu plus importants, ensuite les grands rôles, enfin, l'Opéra de Paris, cette Académie Française des artistes du chant. Sociétaire à part entière, titulaire des grands rôles, Gérard SERKOYAN, actuellement, à cause des incidents de notre première scène lyrique, chante un peu partout dans les grands théâtres de Province. C'est ce qui nous a valu de l'entendre récemment à Marseille dans un « Roméo et Juliette » d'une exceptionnelle qualité, et, de l'y revoir début février dans une création nationale, « les Diables de Loudun », un opéra moderne de Penderecki, livret de Michel Goléa, d'après le livre d'Aldous Huxley qui a tout dernièrement inspiré un cinéaste anglais, (Les Diables).

Gérard SERKOYAN est grand, beau, très juvénile d'allure, malgré ses 50 bougies (il nous a permis de dire son âge). Comme tous les arméniens, c'est un bûcheur. Ce ne fut pas sans mal qu'il parvint au vedettariat. Il dut longtemps travailler et il continue des exercices quotidiens. Il a appris l'Allemand et peut chanter du WAGNER en version originale. Son hobby ? La Provence. Son logement de ROSNY-SOUS-BOIS près de PARIS n'est qu'un pied à terre, mais peu à peu, son véritable port d'attache, à lui et à sa jeune femme, professeur de lettres, c'est... la Cadière d'Azur. Séduit par le charme de la petite agglomération varoise, ils y ont acheté une maison où désormais ils sont très souvent, le plus souvent possible. Un jour ils n'en partiront plus. Les arméniens ne sont-ils pas comme les Provençaux, des enfants du soleil ?



— Gérard SERKOYAN, le jour que vous venez d'évoquer, ce jour où vous resterez toujours à la Cadière d'Azur sera celui de la retraite. Que ferez-vous alors ? Comme beaucoup d'artistes lyriques, ne deviendrez-vous pas professeur de chant ? Il y a du bon levain ici. — Oui, j'ai entendu dire qu'il y avait chez les jeunes arméniens de Marseille, des voix splendides, des basses, bien sûr, mais aussi des ténors et des soprani... — N'aimeriez-vous pas retransmettre tout ce que vous savez ? — Il ne faut pas que l'opéra disparaisse certes, et je ne dis pas non... on en reparlera dans quelques années ».

J.M.A.

# PELEMELE

On a beau toujours parler d'Alfortville, pour nous Jacques Kechichian est des nôtres, non seulement parce qu'il est arménien, mais parce qu'il est né à Marseille.

Même s'il a appris à boxer au collège d'Erevan, c'est à Marseille quand il avait 9 ans qu'il vit les exploits des Mastantuono, Pratesi et autres Grassi et sans doute qu'il eut dès lors envie de boxer. En tout cas, c'est encore la personnification du courage et de la volonté de sa race. A 33 ans, âge où un boxeur est qualifié de « vieux », être champion de France, il faut le faire, et, pourquoi pas Champion d'Europe ?

Car, grâce à sa technique et à sa « chataigne mortelle », après avoir mis à mal nombre d'adversaires, il devint challenger du titre de champion d'Europe.

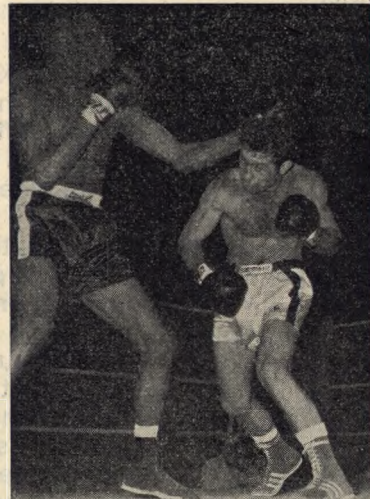
## 1

RUDE ETAPE POUR JACQUES KECHICHIAN MAIS LA ROUTE DU CHAMPIONNAT D'EUROPE LUI EST A PRESENT OUVERTE



donc, candidat en puissance au titre mondial.

Toutefois, Jacques a livré ces jours derniers, un combat difficile contre l'espagnol Collado. Ce fut un client pas commode du tout, dont les uppercuts du droit lui donnèrent bien du fil à retordre. Mais, notre ami, volontaire en diable, poursuivait son travail de démolition et bientôt, le médecin de service donnait ordre d'arrêter le combat. De toutes façons, Kechichian était largement vainqueur aux points. Ce fut une rude étape sur la route du championnat d'Europe qui, désormais semble plus carrossable, si l'on nous permet cette image.



Au demeurant, comme tous les costauds, Kechichian est un doux, un paisible. Il vit avec maman dans un appartement moderne d'Alfortville. Le matin, il fait du footing dans le bois de Vincennes, très souvent avec Marcel Cerdan, puis il s'entraîne avec Filippi à Neuilly. Chez lui, il travaille comme monteur en tiges de chaussures. Car c'est un sage et qui sait très bien que la boxe, ça peut mener très loin ou nulle part. Son violon d'ingres : la musique classique. Il possède une très belle discothèque qu'il enrichit sans cesse.

## 2

KECHICHIAN contre DONOUAN

La grande actrice Alice Sapritch (elle est des nôtres) a stupéfié tout le monde avec sa performance dans le film « La folie des grands », aux côtés de Louis de Funès et Yves Montand. Alors qu'on connaissait son intensité dramatique, la profondeur tragique de son regard, elle joue dans le film de Gérard Oury, un rôle comique. Elle y est étourdissante de drolerie et son strip-tease parodique restera un morceau d'authologie.



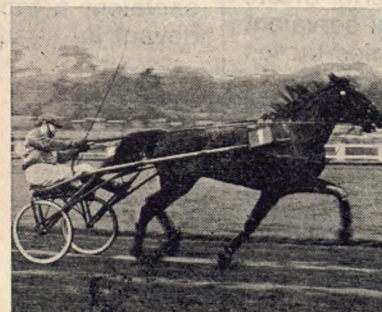
Sur notre photo, Alice Sapritch avec Colette Tessedre dans le fameux feuilleton « Janique Aimée »

Alice SAPRITCH  
RETOUR  
AU DRAME

C'est le propre des grands acteurs de tout savoir faire.

Néanmoins, Alice revient vers le drame. Elle tourne actuellement « Une atroce petite musique », une histoire policière que réalise Georges Lacombe, d'après le roman de Jean-Pierre Ferrières adapté par le marseillais Ange Bastiani. A ses côtés, Nicole Maurey, Jacques Berthier, Gabriel Cattand, Pierre Massimi, Jacques Harden, Paulette Dubost etc...

Il y a quelques semaines, à Vincennes, lors de l'arrivée du Prix DOYNEL de St Quentin, Arménie termina troisième, courant sous les couleurs de son entraîneur ROLAND AVELINE. Dès son retour au paddock, elle fut empoignée et dételée par sa propriétaire éleveur Mme DRONNEAU, aidée de son fils. Madame DRONNEAU la ramena, la tenant par la bride et brandissant de son autre main la carte verte témoignante de sa propriété. Bien entendu, Roland AVELINE n'était pas d'accord et le fit savoir. Cela n'alla pas



Arménie et son entraîneur-à-riever (et locataire) Roland AVELINE.

ARMENIE  
COUPEE  
EN DEUX

sans cris, sans nom d'oiseau, sans paroles regrettables. On faillit même en venir aux mains... L'affaire en tous cas, a une suite judiciaire : le tribunal de grande instance vient de reconnaître que Mme DRONNEAU était bien la propriétaire d'Arménie, mais qu'elle avait loué la jument à ROLAND AVELINE et ce dernier a donc le droit de l'administrer, c'est-à-dire de la soigner, la nourrir, l'entraîner et choisir ses engagements. Pas contente du tout, Madame DRONNEAU a fait appel. Faudra-t-il couper Arménie en deux ?

Fonds A.R.A.M.

# ARMENIE-MON BEAU PAYS

L'Histoire du peuple arménien est une des plus anciennes des habitants de la terre. On retrouve des traces de civilisation remontant à plusieurs millénaires avant Jésus-Christ.

## 4 000 AVANT JESUS-CHRIST

D'après Robert CHARROUX (le livre des Secrets Trahis) les habitants de Venus, devant les difficultés à survivre à des conditions biologiques désastreuses décidèrent de tenter un exode.

Ils lancèrent des engins spatiaux en direction de la Terre où ils pensaient trouver une atmosphère à leur convenance.

Les Vénusiens « ayant eu la chance d'atterrir en un point du globe (l'Arménie) ou les femmes sont plus belles qu'ailleurs, ils ne résistèrent pas à leurs charmes.

« Ces unions entre les élégantes Arméniennes et les géants Vénusiens (2 mètres à 2 m 30 environ) furent extrêmement heureuses et il en résulta des enfants de grande taille, particulièrement beaux, intelligents et forts.

« Selon cette hypothèse, les héros et demi-dieux de l'antiquité seraient des descendants de Vénusiens et de femmes Arméniennes ».

Ceci n'est bien entendu qu'une hypothèse et nous en laissons l'entière responsabilité à son auteur.

## 3 000 AVANT JESUS-CHRIST

Beaucoup plus tangible est la récente découverte au pied du Mont Ararat, par le Docteur KORIOUM MEGUERTCHIAN, d'une ville industrielle vieille de 5 000 ans.

Dans MEDZAMOR, cette cité industrielle, KORIOUM MEGUERTCHIAN, Docteur ès-sciences au Service Géologique Arménien ramassa en 1965, des scories de cuivre. C'était le départ d'autres découvertes qui prouvent qu'à MEDZAMOR, à cette époque là, existait une usine d'enrichissement du minerai par un procédé qui est encore utilisé de nos jours : la gravimétrie, qui consistait à déposer le minerai concassé et mélangé d'eau dans une énorme cuve creusée au sommet d'une colline.

Cette mixture appelée « pulpe » se répandait par des canaux tracés au flan de la colline dans des auges successives où se déposaient les divers éléments du minerai suivant leur densité.

On obtenait ainsi, après un deuxième passage en fonderie, divers métaux ou matériaux qui servaient à faire les outils, les armes ou les objets les plus divers.

La plus extraordinaire découverte parmi ces objets est une pince en acier (servant aux horlogers ou aux chimistes à saisir les micro-objets) qui après avoir été enfouie pendant plus de 4 000 ans, a conservé son ressort et un brillant très vif. L'acier étant une invention relativement récente dans notre ère, on notera l'extrême importance de cette découverte.

Un observatoire, des temples, des bâtiments culturels ainsi que des objets d'art, des ustensiles

ménagers et des vêtements retrouvés à MEDZAMOR, prouvent que les Arméniens de l'époque possédaient une certaine maîtrise et disposaient d'une des civilisations les plus évoluées qui s'était édiflée

## 2 000 AVANT JESUS-CHRIST

C'est vers cette époque, qu'après le déluge, Noé débarque sur le Mont Ararat et devient ainsi le premier Arménien et le père de notre civilisation.

## 1 500 AVANT JESUS-CHRIST

HAIG qui signifie « Le Lionceau », fut le père de la nation Arménienne, et donne son nom aux Arméniens qui deviennent les HAIGAZOUNK et l'Arménie HAIAS-TAN. Il prend part à la construction de la Tour de Babel, refuse d'abéir à Nemrod et se retire en Arménie, son pays natal. Il devient maître du pays et règne pendant plus de cinquante ans, établissant les assises du pays d'Arménie.

## 800 AVANT JESUS-CHRIST

Fondation du premier état arménien de civilisation florissante, l'OURARTOU, capitale EREBOUNI, dont les vestiges s'élèvent dans la banlieue d'Erivan et où l'on trouve des statues très élaborées indiquant une civilisation très avancée.

Les Quartéens, d'origine caucasienne établirent un grand empire fédéral qui eut une histoire très glorieuse.

## 350 AVANT JESUS-CHRIST

Vahé, dernier roi Arménien de la dynastie Haiganienne (descendant de HAIG) envoia son armée au secours de Darius, Roi de Perse, en guerre contre Alexandre le Grand.

L'armée de Darius est détruite et c'est au tour de Vahé d'être encerclée. Après une bataille terrible, Vahé est tué par une flèche perdue et l'Arménie tombe aux mains d'Alexandre qui la fait administrer par un simple gouverneur.

## 100 AVANT JESUS-CHRIST

Tigran II entre en guerre contre MITHRIDATE, roi des Parthes, le défait et agrandit le royaume d'Arménie.

Il encourage l'art et l'agriculture, donne des lois à ses sujets et fait protéger tous les monuments historiques de l'Arménie. Son fils Tigran III agrandit encore l'Arménie en soumettant la Syrie. Roi de légende, les historiens nous disent qu'il détenait plusieurs rois, qui le servaient à table et qui couraient devant lui lorsqu'il sortait.

Cependant, il entre en guerre avec les armées romaines commandées par Lucullus et l'Arménie doit reconnaître la domination romaine.

## IV<sup>e</sup> SIECLE APRES JESUS-CHRIST

Tirifade II réussit à se faire nommer par Rome, roi de l'Arménie et redonna une certaine puissance à son pays.

Il fit subir le martyr à Saint Grégoire l'Illuminateur (né en 257, mort en 331), qui réussit à le convertir au christianisme, ainsi que toute la nation Arménienne.

Cette religion est restée la plus importante en Arménie, et son chef le Catholicos, réside à Etchemiadzine, près d'Erivan...

## V<sup>e</sup> SIECLE APRES JESUS-CHRIST

Mesrob eut l'idée de donner une littérature à son peuple qui n'avait eu jusqu'alors que des épopées accompagnées de musique et de chant. Il inventa l'alphabet arménien, qui est si complet qu'un grand nombre d'Albanais aussi bien que des Turcs embarrassés de l'écriture arabe, voudraient l'adopter pour leurs langues. Cet alphabet se compose de 36 lettres auxquelles vinrent s'ajouter les lettres O et F au XII<sup>e</sup> siècle.

Mesrob traduisit la Bible, puis, il fonda des écoles dans toute l'Arménie et envoya l'élite de la jeunesse étudier à Alexandrie Athènes et Byzance pour revenir fonder en Arménie une Académie dans le but de créer une langue littéraire, une histoire nationale, une littérature religieuse.

## VII<sup>e</sup> SIECLE

Les Vosdigans, préfets arabes qui étaient les maîtres de l'Arménie imposèrent aux Arméniens des vexations de toutes sortes. Puis vinrent les persécutions religieuses où les Arabes reçurent l'aide des Grecs.

## IX<sup>e</sup> SIECLE

Les Arméniens réussirent à faire accepter par les Grecs et les Arabes, un roi nommé ACHOD dont la dynastie dura deux siècles et qui redonna une certaine tranquillité à l'Arménie.

## XI<sup>e</sup> AU XV<sup>e</sup> SIECLE

Les Arméniens envahis par les Turcs et les hordes de Genghis-Khan, se réfugièrent dans une petite principauté dans les gorges du Taurus sous les ordres de Roupen le Vaillant. Les descendants de Roupen s'allièrent avec les Croisés

venus de France et c'est de cette époque surtout que datent les grands rapprochements entre l'Arménie et la France.

Saint-Louis eu des contacts avec les Arméniens, le frère de Godefroy de Bouillon épousa une princesse Arménienne. Enfin le roi Léon VI de la famille des LUSIGNAN né d'une mère Arménienne et d'un père d'origine Française, fut marié à une parente de Saint-Louis, fut roi d'Arménie pendant 30 ans, puis fut emmené en captivité par les Egyptiens, au Caire. Il put se réfugier en Europe et vécut à Paris où il mourut en 1393.

Son corps fut inhumé aux Célestins, et son tombeau, d'abord transporté au musée des monuments Français des Petits Augustins, a été déposé, lors de la restauration, dans les caveaux des sépultures royales de St-Denis, où il se trouve encore aujourd'hui.

1512

Une grande date dans l'histoire Arménienne : Impression à Venise, du premier livre Arménien.

## XV<sup>e</sup> AU XVII<sup>e</sup> SIECLE

Les Arméniens subirent les pires atrocités par les Perses, les Tartares, les Arabes et surtout les Turcs qui cherchèrent par tous les moyens à les exterminer.

1717

MEKHITAR SEPASTAZI fonde à Venise, sur l'île st-Lazare, une congrégation Arménienne MEKHITARISTE, qui fait revivre l'Arménien classique, la littérature et l'histoire de l'Arménie. Cette congrégation n'a fait que s'enrichir et se développer et a fournie la majorité des grands esprits Arméniens des deux derniers siècles.

1895-96 et 1915-16

A vingt ans d'intervalles, deux des plus grands massacres de tous les temps, véritables génocides des Arméniens par les Turcs qui ont soulevés l'indignation du monde entier.

1918

Malgré tous ses malheurs, et après deux ans de lutte l'Arménie réussissait à se libérer et le 28 mai, la République Arménienne était proclamée.

1921

Trois ans plus tard elle était rattachée à l'U.R.S.S. et devenait une des Républiques Soviétiques. Soumise au même régime que les autres Républiques, elle jouit actuellement d'un statut privilégié en raison de la quantité importante de personnages de 1<sup>er</sup> plan qu'elle fournie à l'U.R.S.S.

l'arménie  
historique

Voici résumées les principales étapes de l'histoire de l'Arménie. Les prochains numéros nous permettront de voir par le détail, les différentes époques qui font de l'histoire Arménienne une des plus riches des nations de notre globe.

Fonds A.R.A.M.

# raffi arzoumanian

Des doigts qui parlent, qui expriment tout. L'expression n'est pas très heureuse, mais elle reflète la vérité. Banale aussi... Rencontrer un pianiste et parler de ses mains, quoi de plus galvaudé ! Et pourtant.

Raffi Arzoumanian, c'est d'abord cela. Des mains qui vivent, ponctuent soulignent une phrase, une expression : Elles brassent. Elles évoquent. Elles soutiennent.

Elles sont maladroitement aussi, parfois. Il leur manque l'appui familier des touches. Elles se cherchent un peu, surprises, étonnées, comme détachées. Gauches, à la limite. Avant de repartir à la poursuite d'une idée.

Des yeux. Ils rejoignent le frémissement des mains. Pétillants. Vifs. Intelligents. Nuancés.

Nuance, c'est peut-être ce qui définit le mieux Raffi Arzoumanian. Ce passionné, ce sensible, se livre, se donne. En apparence ; jamais jusqu'au bout. Passionné mais sans folie. Pudeur ? Prudence ? Il offre, pleinement. Mais toujours une réserve. Un coin secret, un jardin bien à lui, d'où il peut contempler avec sérénité ce qui l'entoure. Un refuge...

Du mystère ? Sans doute. Une puissance qui ne heurte jamais le front car elle se refuse. Elle enrobe. Elle séduit.

Rencontrer Raffi Arzoumanian ; l'écouter c'est respirer la jeunesse. La vraie.

## LA JOIE DU CONCERT ? QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est de faire passer quelque chose, c'est se vider et se donner complètement.

Mais vous savez, il faut une sacrée dose de culot et d'orgueil pour se mettre sur une scène devant un piano et dire aux gens : je vais vous apporter quelque chose.

## ET LE FAMEUX TRAC...

Tout est lié à un trac démentiel. Il me prend près d'une semaine auparavant. Lorsque je rentre sur scène, le public est persuadé que je ne ressens rien, mais je vous assure que l'estomac est noué et que les jambes ne sont pas très solides.

Pour essayer de me reprendre, je respire un bon coup et je ne pense qu'à mes notes. Et le climat peut se créer tout de suite ou tout peut partir en catastrophe.

De toutes façons, il m'est arrivé, alors que le public était satisfait, de n'être pas du tout content de moi.

## COMBIEN D'HEURES DE TRAVAIL PAR JOUR ?

J'évite de m'arrêter plus de trois jours. Les doses minimales de travail sont à mon avis de 2 à 3 heures.

J'estime n'avoir rien fait si je n'ai travaillé que 2 heures. L'idéal ce serait 4 à 5 heures pleines, entières. Actuellement, je fais parfois jusqu'à 7 à 8 heures, c'est trop.

Il est très difficile de travailler de manière idéale.

## ETUDES ET MUSIQUE - PAS DE PROBLEMES ?

A vrai dire, les études universitaires ne se sont bien déroulées qu'avec la reprise de la musique, après un arrêt de cinq ans. Le droit ne m'a passionné qu'après m'être remis à jouer.

La musique pour moi c'est un facteur d'équilibre. Impossible de vivre sans elle. Mais je ne suis pas obstiné ; si demain on me dit : « Tu n'apportes rien » j'arrêterai...

Tout le monde est capable de se passionner. La passion n'a pas un caractère exclusif. Si je stoppais la musique, je chercherais à réaliser un truc que permettrait un contact avec autrui, qui rendrait service aux autres.

L'important, sans être philanthrope, c'est d'être utile.

## VOTRE REPERTOIRE...

Pas de choix particulier. Il m'arrive de saisir un morceau et je me dis : « Je voudrais le jouer ».

Les musiciens sont si différents. Beethoven que je joue souvent m'attire et me fait peur tout à la fois, mais il me semble le comprendre.

Par contre, j'aime Mozart, mais je ne sais pas l'interpréter ; je pourrais le jouer seulement quand j'aurai compris sa philosophie, car Mozart c'est une philosophie. Et une philosophie, on doit y adhérer. Le chemin est long parfois, on le parcourt lentement sans brusquerie.

Beethoven par contre, on peut le forcer. Mozart est tellement plus élevé...

Citons également Schumann. Avec lui j'éprouve presque des affinités sensorielles. Chez Schumann on trouve un aspect démesuré en complète contradiction avec moi. Et pourtant... est-ce l'attraction des contrastes ?

## LE FAIT D'ETRE ARMENIEN EST-CE QUE CELA VOUS A INFLUENCE, MARQUE ?

En musique pure, je ne peut rien dire, je ne peux affirmer que mon atavisme soit ressorti. Dans la vie elle-même, sans doute.

Tout d'abord, l'esprit de famille. C'est la gens familia... Ma famille m'a toujours aidé. Cela libère l'esprit. On peut voyager par monts et par vaux en tout sécurité, car on sait que quoiqu'il arrive, on retrouvera les parents pour soutenir.

Ainsi, actuellement je ressens le besoin de partir, de sortir de Marseille vers la recherche de nouveaux contacts. Mais je sais que je reviendrais volontier, avec plaisir.

J'ai toujours été bien au sein de ma famille et elle n'a jamais eu un côté aliénant.

La liberté est un tout ; c'est aussi la liberté de pouvoir revenir. Etre arménien cela implique aussi, fierté et orgueil. Travailler également.

Et puis la volupté dans tous les sens du terme, avec la recherche des choses achevées, accomplies...

Prenons la cuisine, c'est un art aussi.

Un repas, ne doit pas être baclé. C'est un autre aspect. Le repas c'est le moment de rencontre avec ceux de la famille. Tous autour d'une table, on peut échanger nos idées, nos impressions. On fait le point.

## UNE CONCLUSION SOUS FORME DE VOEU...

Je demande au public des concerts de l'indulgence, beaucoup d'indulgence.

Lorsque l'on connaît l'énergie dépensée pour un concert, on tolère plus de choses. Sans compter les moments d'angoisse folle qui étreignent. Pour cela, je demande au public d'être indulgent pour les défaillances.

Le plus simple, finalement, n'est-ce pas d'être ému ? La satisfaction ne vient-elle pas d'une minute d'émotion... ?

## RAFFI ARZOUMIAN un pianiste exceptionnel

Une très nombreuse assistance de mélomanes a ménagé un triomphe le 19 Janvier dernier à la salle Saint-Georges au jeune pianiste Raffi ARZOUMIAN qui a produit un récital d'une qualité exceptionnelle.

Lauréat de la Classe de Virtuosité du Lycée Musical de Marseille, le jeune pianiste a présenté un choix hétérogène de trois morceaux démontrant l'étendue de son talent.

Ce fut tout d'abord la Toccata en mi mineur de Jean Sébastien Bach interprétée avec une extrême sensibilité ; ensuite la Sonate en Si Mineur de Chopin, dans laquelle nous avons particulièrement apprécié la « palette sonore » extrêmement riche de ce pianiste. Ce fut enfin le Carnaval de Schumann qui nous en entraîna dans un tourbillon exaltant, tantôt vif et joyeux, tantôt tendre et profond. Ce fut le sommet de cette agréable rencontre musicale.

En bis, Raffi ARZOUMIAN a donné « Bruyère » de Debussy, joué avec beaucoup d'expression et tout le mystère qui marque l'oeuvre de l'auteur de Péléas.

Quand on songe qu'à 27 ans, Raffi ARZOUMIAN détient déjà, non seulement une telle maîtrise, mais un tel don de perception artistique il n'est pas interdit de penser qu'il sera peut-être demain l'un des plus grands interprètes français.

## QUI EST RAFFI ARZOUMIAN ?

- 2<sup>e</sup> Prix de piano du Conservatoire d'Alger
- 1<sup>er</sup> Grand Prix de Perfectionnement du Lycée Musical de Marseille
- 1<sup>er</sup> Grand Prix du Commissariat à la Jeunesse, attribué par M. Joseph COMITI
- Licence de Concert du Lycée Musical de Marseille. Président du Jury : Daniel WAYENBERG.
- Famille d'artistes : un frère peintre. AZAD, un autre, violoniste.
- Né le 28 Mars 1944, Raffi ARZOUMIAN après de remarquables débuts à Alger, a dû subir le handicap d'une coupure de cinq ans lors de sa venue à Marseille ; puis il termine brillamment son Perfectionnement au Lycée Musical.
- Licencié en Droit de la Faculté d'Aix en Provence, ce jeune pianiste a donné son premier concert le 16 Août 1969 au Festival du CASTELLET. Il participe également chaque année aux « Heures Musicales de ROMPON » en Ardèche ; il a joué à l'Institut Musical de TOULON et figure depuis deux ans au programme des concerts organisés par EUROPE MUSIQUE PIANOS.
- Les 11 et 12 Mars, sonnera un peu pour lui la minute de vérité. Il se produira en effet à la Scala de MILAN pendant 40 minutes, en première partie d'un important concert.



